

LA CHAPELLE ST NICOLAS DES MOUSSEAUX

- Cette chapelle a été construite en continuité de l'ancien logis presbytéral. Elle dépendait de l'abbaye de ST FLORENT (près de SAUMUR) puis du diocèse d'ANGERS.
- En façade, elle est formée d'un fronton triangulaire et d'une croix pattée en son centre. Cette croix mérite un regard ; elle ressemble à une croix templière ; on la retrouve dans des archives sur l'histoire secrète du pays basque donc avec une orientation SUD. Au-dessus, il semblerait que le « clocheton » destiné à recevoir une petite cloche nécessaire au service religieux soit également décoratif. Il évoque « la lanterne des morts » qui était d'usage dans les cimetières (qui entourait alors les églises de campagne) au XVIIème siècle.
- L'intérieur est formé d'une simple nef de 30 M2. Les ouvertures, de forme romane, éclairent la chapelle d'EST en OUEST. Derrière l'autel, un décor du XVIIIème siècle entoure une statue de la Vierge.
- Les peintures ont été refaites par Monsieur René RABEAU, peintre-décorateur, frère de Monsieur l'Abbé Fernand RABEAU, prêtre à Soulangier (Près de DOUE LA FONTAINE) qui officiait régulièrement en semaine pour les baptêmes, les mariages et le cathéchisme (de 1945 à 1957).
- Les deux statues de chaque côté de l'autel datent du début du XXème siècle.
- Une très belle grille en fer forgé sépare le cœur proprement dit du reste de la nef. Un drapé blanc, dentelé sur le haut, couvrait cette grille. Pendant les communions, les enfants se mettaient à genoux au bord de la grille et enrroulaient leurs mains sous la dentelle.
- Le bénitier sur pied très décoratif ressemble à ceux du XVIIème siècle.
- Sur le mur Sud, une fresque décorative, naïve, mais qui ne manque pas de qualité artistique, a été esquissée par un artiste Pierre PENON aux alentours de 1965. Cette fresque représente une scène de l'Annonciation, traitée à l'angevine. A gauche, devant la cheminée dans laquelle cuit la marmite, apparaît l'ange Gabriel, sur la table, au centre, une miche de pain coupée avec un verre à pied. La vierge est étonnée et comme la plupart des personnages de ce peintre, elle a le type gitan. Elle a posé son fuseau près d'un tabouret et d'un vase dans lequel fleurit un lys. La pièce donne par une grande baie sur un des étangs de la région. La chaîne de la cloche coupe le panneau en quelque sorte, et, à droite, voici une seconde pièce dont l'ouverture donne sur un fond qui n'est autre que celui de la rue que nous venons de quitter pour entrer dans la chapelle. Cette rue est elle-même représentée avec les pignons des maisons proches.